

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1968)
Heft: 6

Artikel: Retour à l'élégance
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-796729>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

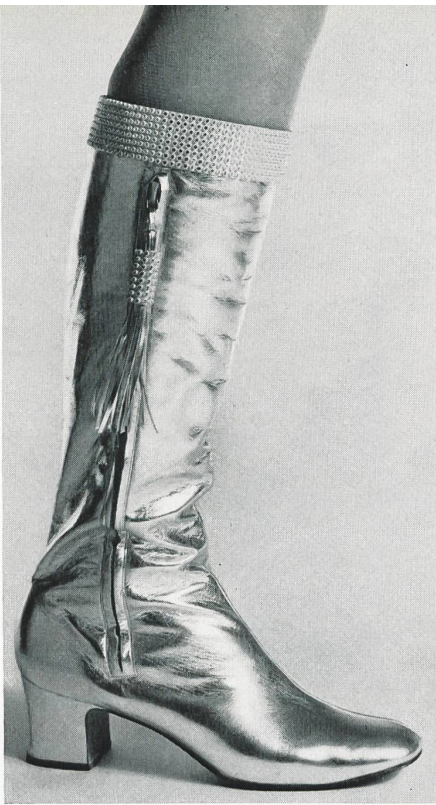
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



RETOUR A L'ELEGANCE

Pour le soir, botte argent très à la mode.
En chevreau avec riche garniture de strass.
Modèle Bally International.

La mode Bally pour l'automne/hiver 1968/69

La mode a été tenue en haleine, la saison dernière, par les mini-chemisettes, les couleurs pop, les fleurettes hippies et les chevelures tombant jusqu'à la hanche. Mais l'ère espiègle de la femme-enfant peut être considérée comme révolue. Après un bref retour aux années trente, la mode se tourne vers un idéal plus actuel, dont le caractère se révèle particulièrement dans le fait que la femme a de nouveau une taille, généralement à sa place. Il ne s'agit plus de paraître une grande fille ou un poupon sans taille, mais de se montrer de nouveau comme une véritable femme avec tout ce que cela implique.

Vaporeuse, féminine, élégante, telle est la mode pour l'automne et l'hiver. Que l'on porte de longs manteaux sur les robes s'arrêtant au genou ou des jupes midi, les chaussures sont devenues plus fines et plus distinguées.

Forme tube et talon fin

L'élégance de la chaussure féminine caractérise de nouveau l'image de la mode. Bally se fait remarquer par la forme «tube», qui introduit une nouvelle tendance. Avant-pied rajourné, bout légèrement bombé, cette forme est tout élégance et finesse. Tendance marquée vers un talon plus haut: 50, 58 et 64 mm. Les escarpins dominent, en de nombreuses variantes. La nouvelle forme enveloppe le pied, l'effet montant est souligné par des garnitures appropriées. C'est la vogue des pattes généreuses, des garnitures en émail ou recouvertes de cuir, des petits ornements de métal ou des larges boucles de reps, souvent contrastantes.

Carré arrondi

A part la forme «tube», le «carré-arrondi» se révèle actuellement comme le genre le plus important. La jeunesse dans le vent porte des chaussures sportives à bouts larges et ronds – le «carré arrondi» – alors que la dame choisit la forme «tube», affinée et flatteuse pour la jambe.

Les teintes confèrent du relief

Raffinement tant dans la forme que dans la couleur. En plus du chevreau fin, le verni noir est très apprécié; ça et là le daim noir fait également son apparition pour le soir, le concert ou le théâtre. La gamme des bruns est particulièrement riche. Commencant par l'*ambrosie*, aux reflets verts, puis le brun moyen *ardilla* et le brun grisâtre *cola*, elle mène, en passant par le *brun de Sienne* et le *pépîte* lumineux, jusqu'au brun

café *Brasilia* et au brun foncé *ébène*. A ces teintes s'ajoutent *criquet*, un beige clair, *tuile*, un rouge sportif, et *amarante*, un rouge vineux vivant, *Mikado*, un rouge foncé tirant sur le noir, de même qu'*avocat*, un vert discret, et *nocturne*, un élégant violet bleuâtre.

De plus, la combinaison de deux couleurs est un élément important dans la mode de la chaussure.

Bottes

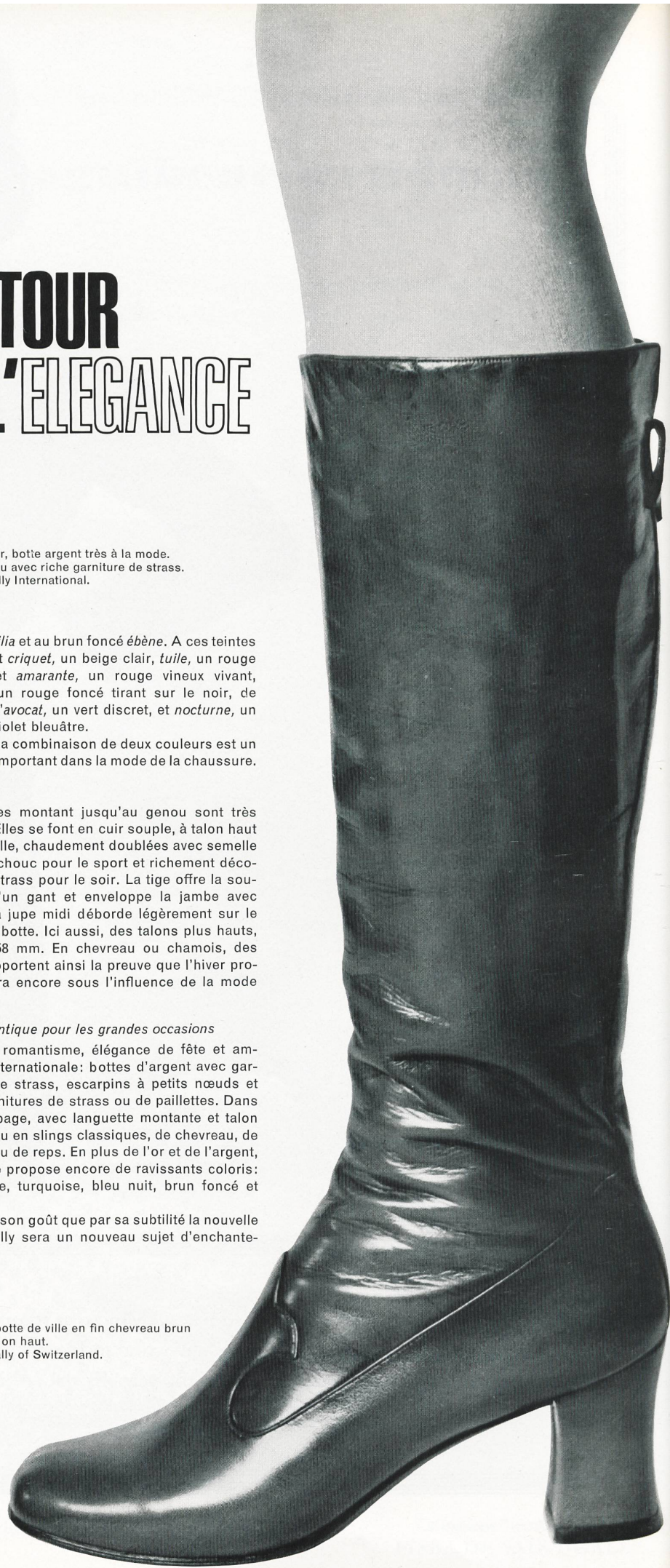
Les bottes montant jusqu'au genou sont très aimées. Elles se font en cuir souple, à talon haut pour la ville, chaudement doublées avec semelle de caoutchouc pour le sport et richement décorées de strass pour le soir. La tige offre la souplesse d'un gant et enveloppe la jambe avec grâce. La jupe midi déborde légèrement sur le col de la botte. Ici aussi, des talons plus hauts, jusqu'à 58 mm. En chevreau ou chamois, des bottes apportent ainsi la preuve que l'hiver prochain sera encore sous l'influence de la mode Jivago.

Du romantique pour les grandes occasions

Charme, romantisme, élégance de fête et ambiance internationale: bottes d'argent avec garnitures de strass, escarpins à petits nœuds et fines garnitures de strass ou de paillettes. Dans le style page, avec languette montante et talon moyen, ou en slings classiques, de chevreau, de brocart ou de reps. En plus de l'or et de l'argent, la palette propose encore de ravissants coloris: framboise, turquoise, bleu nuit, brun foncé et noir.

Tant par son goût que par sa subtilité la nouvelle mode Bally sera un nouveau sujet d'enchantement.

Élégante botte de ville en fin chevreau brun brésil à talon haut.
Modèle Bally of Switzerland.





Chaussure du soir d'élégance juvénile, en reps rose framboise, avec riche garniture de strass. Modèle Bally Boutique de Paris.



Élégant escarpin en fin chevreau brun cola, avec ornement de cuir piqué. Modèle Bally Madeleine.



Trotteur City original dans la nouvelle «forme tube». Particulièrement chic par la combinaison des teintes orange brûlé et bronze brun. Modèle Bally Madeleine.



Escarpin-sling en brocart, gracieux et très élégant ornement muni de pierreries. Modèle Bally International.

Dans les questions de mode, les hommes sont exigeants

Surtout lorsqu'il s'agit de leurs chaussures. Ainsi l'homme sait-il, aujourd'hui, que l'on porte de plus en plus de loafers, même avec un complet classique. Un autre fait: pas de modèles de weekend par trop désinvoltes, mais des loafers pour tous les jours, parfaitement assortis, avec coutures latérales, petites boucles discrètes et garniture originale de métal, qui rappelle le harnachement de selle, d'une élégance très masculine et dans le ton de la mode. Car l'élégance raffinée et discrète se retrouve également dans la chaussure masculine. Evolution, non pas révolution, telle peut être qualifiée la collection Bally pour l'automne et l'hiver 1968/69.

Les complets en tweed ou Prince de Galles exigent des chaussures très marquantes. L'on note ainsi une stabilisation dans la forme, modérément large, de petites lanières de cuir tressé comme garniture, des laçages contrastants, comme par exemple le noir sur fond brun-rouge. Renouvellement des garnitures golf des années trente, depuis longtemps devenues classiques, bouts très marqués, souples semelles de cuir.

A la gloire de la chaussure trépointe

Lorsqu'on doit se déplacer à pied – dans les musées, par exemple, ou pour atteindre une voiture parquée très loin –, quelle satisfaction de pouvoir marcher dans de véritables chaussures cousues trépointe, qui font un retour très remarqué. Le Bally Scribe, monté à la main, suit la meilleure tradition de l'art artisanal du bottier et s'assure un succès international toujours grandissant. Les *Silver-Wing*, également cousus trépointe, dans une exécution extra-souple, représentent une spécialité d'exportation pour les Etats-Unis.

Pour le jour, des chevreaux en de nombreuses et riches teintes, du *cushy* – une peausserie travaillée avec art – ainsi que du calf. Pour le soir du verni ou même du satin.

Cuivre, Esterel, Whisky – les teintes pour 1968/69

La vaste gamme des teintes pour l'automne est assortie aux nombreuses nuances de l'habillement. La mode masculine est très variée. Pour les costumes, il faut s'attendre à rencontrer de l'olive, du beige, du brun, des teintes algue, du gris et du bleu. Des cuirs rougeâtres comme *Etrusco*, *cuivre* et *Esterel*, divers tons de bruns à reflets rouges s'accorderont avec tous ces complets. Un *whisky* neutre, accompagné de quelques nuances jaunâtres, complète cette gamme de coloris.

Forme carrée ou bout arrondi, depuis le groupe juvénile Bally Hit-Parade en passant par la chaussure à laçage, très distinguée, jusqu'aux modèles loafers à empeigne montante, tout respire l'élégance masculine. L'effet montant caractérise également la tendance de la mode des chaussures pour hommes.

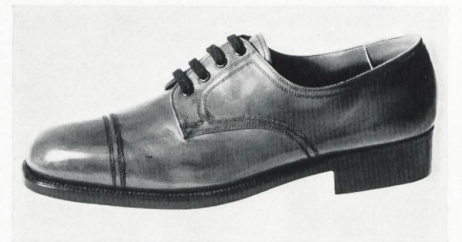
Chaudement chaussés par temps froid

Bottines de ville, avec étroit revers Mao, chaussures protégeant le pied jusqu'à la cheville et munies de doublure de laine, unies ou à dessins, disparaissant sous les pantalons devenus légèrement plus larges. Les hommes peuvent se permettre d'être exigeants vis-à-vis de leurs chaussures. Pour les sports d'hiver ils trouveront un après-ski très attractif, chaudement doublé et garni de fourrure, le *play-boy*, monté avec une excellente semelle *Grip* anti-dérapante.

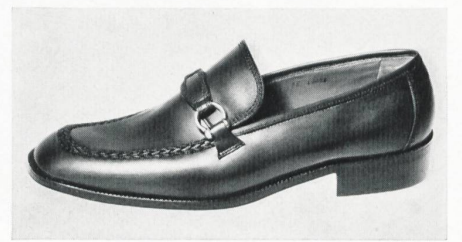
Les garnitures sont discrètes mais pleines de fantaisie. L'*antique* look est remplacé par un effet fondant très discret.



Élégant monk en fin chevreau brun-rouge à empeigne montante, discrète fermeture à boucle. Modèle Bally Silver-Wing.



Chaussure de ville cousue trépointe très remarquée, forte semelle de cuir et piqûre de garniture contrastante. Modèle Bally Wing.



Loafer pour la ville, très distingué et chic avec garniture tressée nouveau genre. Modèle Bally Vogue.